

tinua de faire sonner ses cloches ; et, bientôt, on l'imita dans toute la chrétienté.

Voici ma conclusion : Les cloches sont un puissant signal, une énorme et légitime réclame pour Dieu. C'est parce qu'il voyait cela que Paulin se fit fondeur. Et elles ont fameusement, nous l'avons vu, rempli leur mission, les cloches !

T. B.

UN COUP DE SAINT ANTOINE DE PADOUE



L'ÉGLISE célébrait ces jours derniers la fête de saint Antoine de Padoue.

Cette histoire vraie vient à propos rappeler sa bonté envers les pauvres.

Aux deux petits enfants accrochés à sa robe et réclamant du pain, la pauvre veuve donna le dernier morceau.

Elle avait faim.

Mais les mères s'oublient toujours pour leurs enfants.

Depuis huit jours pas d'ouvrage. La femme, misérablement vêtue, courait d'atelier en atelier pour trouver du travail. Partout on lui faisait grise mine, partout on l'évinçait sans pitié. Oh ! la misère pour soi, ce n'est presque rien ; mais voir souffrir ceux qu'on aime, quelle torture !

Donc, elle avait porté au mont-de-piété toutes ses hardes et ses boucles d'oreilles d'argent, souvenir de ses fiançailles, court instant de bonheur, et son *alliance*. Puis, les couvertures et même un drap de lit.

Quand elle eut jeté à ses enfants la suprême bouchée de pain, et constaté que toutes ses ressources étaient épuisées, la veuve se prit à songer avec amertume !

Mais la veuve est chrétienne, heureusement. Dans sa foi, elle a trouvé jusqu'à ce jour la force de lutter et de souffrir ; dans sa foi, elle trouve encore, à cette heure, la force de ne pas mourir et de gravir patiemment son affreux calvaire.

Quand les angoisses sont trop poignantes, elle se rend à l'église et là, muette, abîmée dans la prière, elle implore sans murmurer, sans se lasser jamais, le Dieu des veuves et des orphelins.